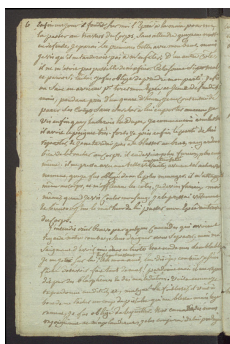


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

Enfin un jour il fondit sur moi l'épée à la main pour me la passer au travers du corps, sans attendre que je me misse en défense. Je parai les premières bottes avec mon bras ; mais je vis qu'il ne tarderait pas à m'enfiler. D'un autre côté, il ne m'était pas possible de m'enfuir. Cela sonne si mal et paraît si lâche. Je fus obligé de prendre mon parti ; je fis un saut en arrière pour tirer mon épée et je me défendis. Mais, pendant près d'un quart d'heure, je me contentai de parer ses coups sans chercher à lui en porter aucun. Je vis enfin que j'en serais la dupe. Je commençais à me lasser. Il avait le poignet très fort. Je pris enfin le parti de lui riposter, et je ne tardai pas à le blesser au bras, me gardant bien de le toucher au corps. Il en devint plus furieux, plus [enragé] même. Il me pressa avec une telle impétuosité et [vanité], avec un tel acharnement, que je fus obligé de ne le plus ménager. Il m'atta[gnit] même au corps, et m'effleura les côtes. Je devins furieux, moi-même, quand je vis couler mon sang. Je le pressai [viol]emment, et bientôt j'eus le malheur de lui passer mon épée au travers du corps.

J'entendis crier bravo par quelques camarades qui avaient regardé notre combat, sans daigner nous séparer ; mais moi, saignant d'avoir mis dans ce triste état un de mes semblables, je me jetai sur lui en l'embrassant : "Ah mon ami, lui dis-je, combien je suis fâché d'avoir fait tant de mal ! pardonne-moi." Il me répondit par des blasphèmes et des malédictions. "Voilà comme je te pardonne", me dit-il, et,

malgré sa faiblesse, il vint à bout de me lâcher un coup de pistolet qui me blessa mais légèrement. Je fus obligé de le quitter. Nos camarades nous rejoignirent et m'applaudirent. Je les conjurai de lui prodiguer

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_088.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.69 Mo

Dimensions : 1429 x 2127 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4586>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025